

# Soubelet lâche Macron...

écrit par Christine Tasin | 29 mars 2017

Pas content le petit Soubelet. Le Drian, son ennemi personnel, se rallie à Macron, avec quelques éléphants socialistes, et non des moindres, le dernier en date étant Valls.

Quant au prétexte avancé... il eût fallu être aveugle ou singulièrement crétin pour voire en Macron autre chose que la continuation de Hollande. Soubelet savait exactement où il mettait les pieds. Sauf qu'il croyait faire la nique à Hollande et sa clique, tout en gardant leurs alter ego à la tête du pays...

Rappel, nos articles consacrés à Soubelet :

<http://resistancerepublicaine.com/2016/03/29/le-general-soubelet-et-est-comme-les-autres-le-voila-qui-crache-sur-le-fn/>

<http://resistancerepublicaine.com/2017/02/28/macron-recrute-la-planche-pourrie-soubelet-il-lui-a-promis-un-poste-de-depute/>

Faut-il, circonstance aggravante, subodorer que Soubelet n'a pas eu l'investiture de député à laquelle il aspirait ?

Dans une lettre adressée mardi au candidat d'En Marche !, le général estime que les ralliements successifs, «à commencer par ceux de l'actuel gouvernement, ne correspondent pas à [sa] conception du changement».

Moins d'un mois après avoir rallié Emmanuel Macron, le Général Soubelet claque la porte du mouvement *En Marche!*. Soutien de poids issu de la «société civile», disposant d'une réelle expertise en matière de défense et de sécurité, le «général courage» dénonce les derniers ralliements à Emmanuel Macron. «J'avais besoin de croire qu'une nouvelle façon de faire de la politique était en train de naître», explique-t-il dans une lettre adressée au candidat que nous publions ci-dessous. «Les ralliements successifs tous azimuts et symboliques à bien des égards, à commencer par ceux de l'actuel gouvernement, ne correspondent pas à ma conception du changement», poursuit-il.

**Jean-Yves Le Drian, puis Manuel Valls**

Dans le viseur du général quatre étoiles, [le soutien apporté à Macron par l'actuel](#)

[ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian](#). Poids lourd du gouvernement Hollande, il n'a pas apprécié que le général Soubelet [sorte de sa réserve fin 2013](#) lors de son audition devant le Parlement où il dénonçait les errements politiques en matière pénale et sécuritaire. Un agacement partagé par le premier ministre de l'époque, Manuel Valls... [Qui vient d'annoncer son intention de voter Emmanuel Macron](#) dès le premier tour de la présidentielle. A la suite de cette prise de parole sans filtre devant les députés, le général Bertrand Soubelet a été remercié de son poste de numéro trois de la gendarmerie. Il est alors nommé commandant de la gendarmerie d'outre-mer, avant d'être [définitivement écarté en avril 2016](#) ; À la suite de la publication de son essai à charge *Tout ce qu'il ne faut pas dire*, il est placé «hors cadre», c'est à dire sans affectation. Dans la continuité de son ralliement à Emmanuel Macron, le général a annoncé sa candidature dans la 10e circonscription des Hauts-de-Seine, fief du centriste André Santini. Les équipes Macron lui ont-ils refusé l'investiture? En tout cas, ses ambitions lui ont valu quelques inimitiés au sein du mouvement *En Marche!*. Mais dans l'entourage d'Emmanuel Macron, on veut croire que la décision du général n'est «pas définitive». «Il faut qu'on discute avec lui des raisons de cette prise de distance.» Quoi qu'il en soit, «aucune investiture n'est encore actée» pour les législatives. «Cela doit faire l'objet d'une procédure très encadrée de notre commission d'investiture, qui n'a pas encore tranché.»

<http://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/2017/03/29/35003-20170329ARTFIG00116-le-general-bertrand-soubelet-lache-emmanuel-macron.php>